



Sous la direction du Professeur Michael Ovadia, une équipe de chercheurs de l'Université de Tel Aviv a découvert qu'une substance extraite de la cannelle est capable d'inhiber et de détruire des particules chimiques dont l'accumulation dans le cerveau provoque la mort des neurones chez les malades.

Les passionnés de science médicale se réjouiront de savoir que les substances toxiques incriminées sont les oligomères polypeptides bêta-amyloïdes et les fibrilles bêta-amyloïdes. Comment le Professeur Ovadia, déjà reconnu pour ses travaux sur le venin de serpent, en est-il venu à s'intéresser aux propriétés thérapeutiques de la cannelle ?

Lire la suite

Sa réponse est surprenante. Il y a cinq ans, il est arrivé deuxième au Concours national du Tanah (Bible hébraïque) pour la jeunesse. L'une des questions portait sur la composition de l'onguent sacré que les grands prêtres – les Kohanim – utilisaient avant de procéder aux sacrifices d'animaux rituels. « J'ai eu un trou de mémoire et j'ai failli perdre les points, mais j'ai finalement pu me souvenir des composants mentionnés dans la potion de Ki Tisa, et j'ai donné ma réponse juste avant le gong. » « Je me souviens avec crainte de cette question quand je relis ce passage de la Torah. Il faut prendre le mauvais avec le bon, et quelque chose de bon doit en résulter. Un jour, je me suis dit que les Kohanim avaient sûrement une bonne raison de se protéger contre les infections qui peuvent résulter du contact avec des animaux et du flot de leur sang pendant le sacrifice. Etant donné que la plupart des éléments entrant dans la composition de cette pâte nous sont inconnus aujourd'hui (le jonc odorant, par exemple), je me suis concentré sur la cannelle. Et de fait, nous avons réussi à en extraire une substance contenant les propriétés médicinales dont nous parlons. »

N'allez pas pour autant vous précipiter sur votre collection d'épices :

« Le problème, c'est que la cannelle contient aussi des substances nocives pour le foie. Certains peuvent en consommer 6 à 10 grammes par jour sans endommager leur foie, tandis que d'autres seront contraints, pour en tirer les bénéfices médicaux, d'en consommer quotidiennement des dizaines de grammes, ce qui est potentiellement dangereux. Nous avons donc développé une technique pour extraire la substance active et la séparer des substances toxiques », précise-t-il.

Plusieurs laboratoires ont participé à l'étude. Parmi eux, ceux du Professeur Ehud Gazit (vice-président du département Recherche et Développement de l'Université de Tel Aviv), le Professeur Daniel Segal, le Docteur Dan Frankel et leurs étudiants Anat Frydman Maor et Aviad Levin. Les résultats de leurs travaux ont été publiés dans la revue scientifique PLoS ONE.

Les chercheurs ont utilisé deux types de modélisation sur des souris. Pour chacune d'entre elles, la maladie d'Alzheimer écourte la durée de vie des animaux et soit provoque une réduction de leur activité, soit induit un comportement agressif.

L'extrait de cannelle ajouté à la nourriture courante ou à l'eau que boivent les souris ayant inhibé le développement de la maladie d'Alzheimer, les animaux traités ont recouvré une santé équivalente à celle des éléments sains, tant au plan comportemental qu'en terme de longévité.

L'Université de Tel Aviv a soumis une demande de brevet pour la substance et son action, par le biais de sa compagnie de transfert technologique, Ramot.

Guysen